

LA VOIX DE L'ÉCOLIER

DU

COLLEGE JOLIETTE.

LA CHARITE FAIT LE CHRETIEN, L'ÉTUDE FAIT L'AVENIR.

Vol. I.) Collège Joliette, P. Q., Vendredi, 15 Juin 1877. (N. 18.)

LE JUBILE EPISCOPAL

DE

PIE IX.

Le 3 JUIN 1877 restera une date à jamais mémorable dans les fastes de l'Eglise catholique. La grande voix de la chrétienté s'est fait entendre en ce jour de bénédiction et un spectacle inouï a été donné à l'univers. De nombreuses légions de pèlerins, accourues de tous les horizons, sont allées déposer aux pieds du Vicaire de Jésus-Christ les protestations d'amour et de fidélité de toutes les nations qui peuplent la terre. La fête solennelle qui attirait autour du glorieux Pontife une multitude cosmopolite, s'est célébrée avec enthousiasme, non-seulement dans la capitale du monde chrétien, mais encore dans les parties les plus reculées du patrimoine spirituel du successeur de St. Pierre.

Les prières ardentes de 200 millions de catholiques se sont élevées, portées par les ambassadeurs de la cour céleste, jusqu'au trône de l'Eternel; l'éloge de Pie IX a retenti du haut de toutes les chaires, et la mission providentielle de l'Elu de Dieu a été exaltée, avec une pompe sans rivale, par les voix les plus illustres de notre époque; la lyre chrétienne, inspirée par cette circonstance solennelle, a trouvé des accents sublimes pour célébrer les gloires du grand Pape; les cantiques d'actions de grâces, les hymnes de triomphe, les accords majestueux du *Te Deum* ont fait vibrer les échos de tous nos temples.

Jamais manifestation aussi spontanée, aussi imposante n'avait salué un fait aussi grand, un événement aussi remarquable. Les triomphes fameux dont l'histoire a immortalisé le souvenir disparaissent, comme une vaine fumée, devant cet immense ébranlement qui précipite tous les cœurs vers Rome. De l'un

pôle à l'autre, des extrémités de l'Occident jusqu'aux limites de l'Orient, une même acclamation résonne à travers les espaces et s'échappe de toutes les poitrines: VIVE PIE IX, PONTIFE ET ROI! cri de gratitude, cri d'amour, cri d'espérance.

Soldats obscurs de l'armée du Christ, ouvriers inconnus mais profondément dévoués à la grande cause de l'Eglise et de la Papauté, c'est pour nous à la fois un pieux devoir et un véritable bonheur d'unir notre faible voix à ce concert universel de louanges, à cette manifestation grandiose des vœux de la catholicité.

Mais hélas! il n'est pas sur la terre de félicité parfaite! Pourquoi faut-il qu'une pensée douloureuse se mêle aux transports de notre jubilation et répande un nuage de tristesse sur les splendeurs de ce beau jour? Au milieu de l'effusion de notre joie, pouvons-nous oublier les souffrances de l'Eglise? Prisonnière dans la personne de son auguste Chef, elle se voit entourée d'ennemis implacables; des mains audacieuses et sacrilèges ont dépouillé la tiare de l'une de ses couronnes; des lois impies cherchent à étouffer la voix du Docteur des nations; des hommes pervers ont osé, dans leur délire insensé, condamner comme décrépète une institution qui repose sur une promesse divine; ils supputent, avec une impatience qui n'a plus rien d'humain, le moment où ils verront descendre dans la tombe "le dernier des Papes". Et dans la sombre démençe de leur impiété ils ne se doutent pas que Dieu veille!!! Avenglés par leur haine infernale, ils ne reconnaissent pas l'action de la Providence dans cette vieillesse merveilleuse de Pie IX, dans cette vaste et sublime intelligence qui, après le Pontificat le plus long et le plus troublé dont l'histoire fasse mention, apparaît encore aujourd'hui dans toute sa resplendissante vivacité.

Rassurons-nous, enfants de l'Eglise, et cessons de trembler, car jamais l'intervention divine dans les événements humains ne s'est montrée d'une manière